

Marie Glaize en collaboration avec Nastassia Takvorian, Flore Eckmann et Pauline Lecerf a réalisé une série de jeux appelé *Jeux des quatre saisons*. Autant par leur format (contenus dans une enveloppe cartonnée A6) que par leur prix (10 € le jeu), que par leur usage et leur sens, ils constituent des objets dont la transmission est aisée, et qui savent s'émanciper des attentes des seules institutions artistiques et de leurs règles marchandes tacites (prix de vente par exemple). De plus, les quatre saisons sont peut-être aussi une référence à la mode et à son emploi du terme collection. La collection permet alors de relier acheteur et producteur, car elle n'est plus le seul fait du possesseur final de l'oeuvre, mais aussi de celles qui l'ont pensée.

Cependant l'autonomie engendrée par ces objets n'est qu'un des aspect de ce contre-modèle du collectage. La conduite de ce projet, à travers le rythme des saisons, a permis à Marie Glaize de s'associer avec d'autres artistes pour réaliser ces jeux. Cette collaboration entre plusieurs artistes traduit une manière de penser la création artistique qui se démarque de celle de l'artiste-individu souverain sur son art. Cette manière de partager des modalités de création et de décision variées, pourrait être qualifiée de plurinomie. Comme le collectage est fondé sur la collecte, la plurinomie provient de l'autonomie, mais ne s'y résume pas.

Nicolas Guillemin, extrait de *Collectage et Grandilection*